Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 74 (1971)

Artikel: Allocution de bienvenue
Autor: Gossin, Roger
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685218

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALLOCUTION DE BIENVENUE

de M. Roger Gossin, président de la section de La Neuveville

Monsieur le Président,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Chers Emulateurs,

J'ai le plaisir et l'honneur de vous souhaiter une cordiale bienvenue. Le plaisir, parce qu'il est toujours agréable de recevoir ses amis. L'honneur, parce que c'est un privilège de pouvoir m'adresser aux représentants d'une association qui s'est acquis tant de mérites à la gratitude des Jurassiens. Il va de soi que je ne parle pas qu'en mon nom personnel. Ce plaisir et cet honneur, nous les ressentons tous, membres de la section de La Neuveville et de son comité, et ils sont partagés par la population de notre petite ville.

La Neuveville est séparée du Jura par la barrière de Chasseral et, le long du lac, par des localités suisses alémaniques. C'est aussi l'allemand que l'on parle en face, au-delà du lac. A l'ouest, elle bute sur la frontière du canton de Neuchâtel. La géographie donc, et la langue, et une frontière politique se conjuguent pour l'isoler. Aussi salue-t-elle avec joie les événements qui lui permettent, comme aujourd'hui, de fraterniser avec ses concitoyens du Jura et de renforcer le sentiment qu'elle a, malgré tant d'obstacles, de son appartenance à notre commune patrie. C'est par conséquent une raison supplémentaire de nous réjouir de votre venue, vous qui avez quitté, pour nous rejoindre, les vallées du Jura, ou ses plaines, ou son haut plateau. Nous éprouvons les mêmes sentiments pour ceux qui sont accourus de tous les horizons urbains de la Suisse romande, ainsi que de Suisse alémanique, manifestant leur attachement au Jura autant qu'à notre société.

La Neuveville est fière d'abriter dans ses murs les assises annuelles d'une association qui, fidèle à l'idéal qu'elle s'est assigné dans ses statuts, travaille au rayonnement intellectuel du Jura, en honorant les lettres, les sciences et les arts. Dédaignant de se répandre en protestations faciles et vaines, elle s'acquitte de cette haute mission en encourageant et en récompensant les savants et les artistes, et en les faisant connaître, eux et leurs oeuvres. Amoureuse du passé jurassien, l'Emulation, en cent vingt-trois ans d'existence, l'a fouillé, inventorié,

et en a consigné l'histoire dans les « Actes », constituant une somme qui est une source inépuisable de renseignements. En cela encore, elle demeure fidèle à elle-même, puisqu'un des buts qu'elle se propose est de défendre le patrimoine du Jura et de faire connaître son histoire. Qui dit patrimoine dit langue. Protéger et défendre la langue française, voilà encore un des aspects de l'activité de l'Emulation. C'est assurément une des tâches les plus importantes qu'elle se soit données, en tout cas une des plus urgentes. Notre français s'altère et s'appauvrit. A quoi l'attribuer ? Le voisinage de l'allemand explique en partie cette dégradation, mais elle est due aussi et surtout peut-être à notre négligence et à notre indifférence en face des dangers que court la langue que nous avons le privilège de parler. Il nous faut être vigilants, nous persuader que la langue doit être non seulement cultivée, mais respectée, honorée, nous souvenant que sa corruption a pour effet de corrompre la pensée elle-même.

En formulant mes souhaits de bienvenue, je me suis adressé plus particulièrement aux Emulateurs. Je tiens à y associer toutes les personnes que le Comité directeur a priées d'honorer de leur présence la manifestation d'aujourd'hui.

Je vous ai dit, Mesdames et Messieurs, le plaisir que nous avons à vous accueillir. Je serais heureux si vous en éprouviez vous-mêmes à séjourner quelques heures dans notre petite ville. Vous découvrirez ou retrouverez un vieux bourg qui a conservé son aspect médiéval, qui s'efforce de préserver les monuments et les vestiges du passé. Un édifice séculaire, un vieux mur, une vieille pierre nous émeuvent, parce que leur présence concrète évoque avec force ce passé que nous nous désespérons de ne pouvoir saisir. Dans l'universel écoulement des choses, ils semblent des points fixes, comme les rochers qui affleurent au milieu des eaux d'un torrent. Si vous entendez le langage des pierres, si leur vue parle à votre imagination, émeut votre sensibilité, vous vous plairez à La Neuveville. Vous découvrirez encore, au-delà du vieux bourg, une petite ville qui a envahi les vignes et les prés. Elle monte jusqu'au pied des rochers, fleuris d'iris au printemps, et couronnés de feuillages qui retombent en draperies mouvantes. Elle descend jusqu'au lac. Si vous êtes sensibles au charme d'une nature aimable, d'une contrée amène, d'un lac aux reflets changeants, d'un horizon fait de collines boisées aux lignes harmonieuses, de montagnes qui s'inclinent doucement vers la plaine, vous vous plairez à La Neuveville. Mais elle ne vous livrera pas d'un coup tous ses secrets ; ce pays ne vous dévoilera pas en un jour tous les aspects de son visage : ils sont multiples et varient suivant l'heure, le ciel ou la saison. Alors, il vous faudra revenir.

Mesdames et Messieurs, si j'ai abusé de votre patience, veuillez me le pardonner, et permettez-moi de déclarer ouverte la 105e assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

LA SITUATION DU FRANÇAIS EN SUISSE ROMANDE

Compte rendu de la conférence de M. Henri Perrochon

Après avoir souligné que la langue française confère son unité à la Suisse romande, l'orateur fait une analyse lucide et complète des influences française, britannique et germanique dans les cantons romands, s'attachant aussi à évoquer la situation spéciale de Fribourg et du Valais, cantons bilingues.

La « Romandie », diverse et fragmentée, est à la recherche d'un lien. Ce lien, ce pourrait être l'école romande, dont on souhaite l'avènement proche ; ce doit être aussi l'effort fait pour créer des liens intellectuels toujours plus solides.

M. Perrochon, après avoir abordé la question des patois et de leurs liens étroits avec le français, rompt une lance en faveur des provincialimes romands (qu'on retrouve d'ailleurs aussi, ici et là, en France). Ces provincialismes qui sont peut-être une réaction contre le nivellement. On ne nous empêchera pas de garder notre sympathie pour nos vieux mots : le français est notre langue et le restera. Il est d'ailleurs menacé par d'autres ennemis plus insidieux : franglais, argots divers, germanismes, comme le fameux « aller au dentiste » (qui nous fait penser à « aller au taureau » !), et puis aussi, il faut bien le dire, par notre propre laisser-aller. Il importe donc de défendre notre langue et de la maintenir, sans purisme excessif. C'est, pour la Suisse romande, une impérieuse nécessité, puisqu'elle représente notre manière de penser et de vivre.

Défense et illustration du français donc. Par l'école tout d'abord, par la presse ensuite, par la radio, par la télévision, par les institutions et les sociétés savantes, par le livre et aussi par la sauvegarde de la place qui doit être réservée aux minorités.

Et le brillant conférencier de conclure en rendant hommage à la Société jurassienne d'Emulation qui, depuis plus de 100 ans, cherche, à travers le miroir de nos particularités, à atteindre l'universel, et ce, avec un réel succès.